

**Zeitschrift:** Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

**Herausgeber:** Schweizerische Verkehrszentrale

**Band:** - (1943)

**Heft:** 6

**Artikel:** Au fil de l'eau

**Autor:** Blanc, A.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-773386>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

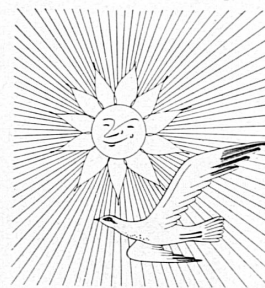
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



L'entrée à Vevey.  
Einfahrt in Vevey.\*



Phot.: Martin. Zeichnungen: Richard Gerbig

## AU FIL DE L'EAU

Lorsque des contreforts des montagnes disparaît la dernière neige, les amateurs de ski disent : « Finie la belle saison ! » Ceux qui aiment le lac éprouvent, en tout temps, des joies exquises.

Point n'est besoin pour une croisière sur nos lacs d'équipement ad hoc, d'accèssoires coûteux et indispensables. Point n'est besoin de scruter le ciel anxieusement, car « ceux qui aiment le lac l'aiment en toute saison, par tous les temps ». S'il est beau quand miroitant sous le soleil les cimes des montagnes se reflètent dans ses eaux pures, il est plus beau encore dans ses colères venues par degrés ou surgies en surprise, le transformant pour un temps en océan déchaîné aux vagues déferlantes et furieuses... mais ses colères sont de courte durée, et le déclin du jour teint de rose ses flots apaisés, après qu'a disparu la longue traînée pourpre du soleil couchant... A cette irisation succède le gris mauve si doux qui donne au paysage tour à tour l'atmosphère d'un Delft ou d'un Copenhague...

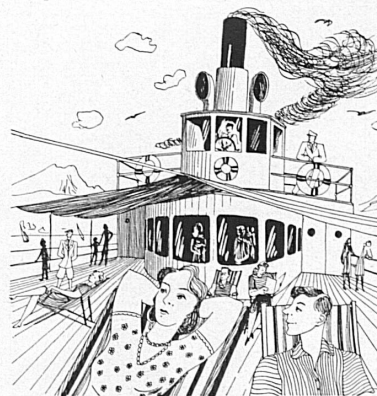
Que dire encore des matins d'été à la claire fraîcheur où il fait si bon s'embarquer sur un de ces gracieux et confortables vapeurs qui sillonnent nos lacs... Quelques hommes d'affaires, suppléant à la carence des véhicules à moteur les empruntent comme moyens de transport, mais trouvent le trajet un peu long. Ont-ils songé aux possibilités magnifiques que leur offre cette accalmie avant la reprise de discussions ou de travaux harassants... Ils y trouvent le loisir de revoir leurs dossiers, d'étudier à nouveau le problème qu'il faudra discuter et résoudre arrivés à destination. Face à la nature paisible et belle, quelles facultés merveilleuses de travail.

Quel repos aussi si l'on sait se laisser vivre... Une cure bienfaisante est possible, jugez-en plutôt : mon lac, celui auprès duquel je suis née, c'est le Léman. C'est donc celui que je connais le plus intimement, celui qui représente pour moi « le sourire du visage aimé de la Patrie »... Je ne sais résister à son attrait et durant l'été peu de jours s'écoulaient sans que — peu ou prou — l'« Helvétie », le « Montreux » ou le « Valais » m'emporte tantôt à Genève, tantôt au Bouveret si ce n'est d'un bout à l'autre du lac, faisant défiler tour à tour sous mes yeux toujours charmés le doux paysage de La Côte aux campagnes verdoyantes ourlées par le rectiligne Jura, Lausanne étalée en amphithéâtre sur ses collines parées de verdure et de fleurs... Puis notre beau vignoble de Lavaux, roux de sa terre et de bourgeois au premier printemps, verdoyant l'été, aux pampres dorés quand vient l'automne... Vevey, Montreux, Chillon et son château...

Le connaissez-vous mon lac ? Si vous vous laissez tenter, vous aussi vous l'aimez... et ne croyez pas que temps passé en bateau soit temps perdu ! On y travaille agréablement en faisant sa correspondance, s'adonnant aux plaisirs de la lecture ou se laissant vivre tout simplement... Et si je ne craignais d'être accusée de faire ici une réclame directe, je dirais encore qu'à bord de notre flottille les maître-queux sont experts à servir dîner choisi ou thé succulent... « Mais ceci est une autre histoire... » ainsi que le disait Rudyard Kipling...

Ne croyez pas surtout que l'amour pour « mon lac » m'aveugle au point de méconnaître les beautés de toute autre étendue d'eau, au contraire ! Et c'est ainsi que je ne saurais me rendre au Tessin sans faire escale à Lucerne afin d'excursionner sur le lac des Quatre Cantons aux agrestes beautés avant que de mettre le cap sur Fluelen et poursuivre mon voyage... Une visite à Zurich ne serait pas complète sans le délassément d'une promenade en bateau... Partout, l'attrance de l'eau est extrême; que le lac soit de Neuchâtel, de Brienz, de Thonne, de Lugano ou d'ailleurs, chacun d'eux a son caractère propre, son charme particulier, qui appelle et retient.

C'est sans doute ce que ressentait cet étranger venu pour la première fois en séjour dans notre pays lorsqu'il me dit : — « Qu'avez-vous donc fait de si remarquable, vous autres Suisses, pour mériter un pays d'une telle beauté... »



Ces paroles me hantent parfois et je songe... En effet, qu'avons-nous fait pour le mériter... Rien... Sachons du moins, comme l'enfant qui aime sa mère, aimer la terre qui nous donna le jour et laissons monter du cœur à nos lèvres un hymne de reconnaissance envers la Providence qui nous donne le privilège de vivre heureux dans notre beau pays, dans une atmosphère de paix... d'un prix inestimable aujourd'hui.

A. Blanc.